

**LES TRAVAUX DES CHERCHEURS UTILISANT LE CONCEPT DE
COGNITION EN SCIENCES DE L'ADMINISTRATION : UNE
ÉTUDE EXPLORATOIRE***

**Colette OUELLET
Pierre COSSETTE**

Université du Québec à Montréal
École des sciences de la gestion
Département des sciences administratives
Case postale 6192, succursale Centre-ville
Montréal (QUÉBEC), H3C 4R2
Téléphone : (514) 987-3000, poste 7091#
Télécopieur : (514) 987-3343
Courriel : cossette.pierre@uqam.ca

Prière d'adresser toute correspondance à Pierre Cossette, École des sciences de la gestion, UQAM, Case postale 6192, succursale Centre-ville, Montréal (QUÉBEC), H3C 4R2.

MOTS CLÉS : COGNITION, ABI/INFORM, SCIENCES DE L'ADMINISTRATION

* Nous remercions les deux évaluateurs anonymes, en particulier l'évaluateur #2, pour les précieux commentaires qu'ils ont faits sur notre texte.

LES TRAVAUX DES CHERCHEURS UTILISANT LE CONCEPT DE COGNITION EN SCIENCES DE L'ADMINISTRATION : UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE

Résumé

Cette étude met en évidence les caractéristiques des travaux de recherche en sciences de l'administration dans lesquels le terme « cognition » ou ses dérivés occupent une place importante. Réalisée à partir des informations contenues dans ABI/INFORM de janvier 1987 à juillet 1994, elle porte sur 335 notices bibliographiques tirées de cette banque de données. L'analyse traite des revues concernées, des années de publication, des auteurs, des concepts organisationnels en cause, des concepts associés à la cognition, des disciplines et des types de recherche. Les résultats montrent qu'une grande variété caractérise tant les lieux de publication que les auteurs des recherches sur la cognition managériale et organisationnelle. Cette diversité se retrouve également dans la multitude de concepts auxquels la notion de cognition est associée ainsi que, à un moindre degré, dans les disciplines à l'intérieur desquelles s'inscrivent les travaux en question et les types de recherche auxquels ils ont donné lieu. Les résultats suggèrent également que l'intérêt pour la cognition dans l'étude des organisations est soutenu, mais qu'il n'a pas été en croissance durant la période étudiée. Les limites de cette étude ainsi que les pistes de recherche qui s'en dégagent sont discutées.

Introduction

Depuis au moins une quinzaine d'années, il semble y avoir un intérêt grandissant pour la cognition managériale et organisationnelle (Schwenk, 1988 ; Walsh, 1995 ; Schneider et Angelmar, 1993 ; Cossette, 1994). Plusieurs signes laissent croire que la dimension cognitive est considérée par un nombre croissant de membres de la communauté scientifique comme essentielle à l'explication ou à la compréhension du fonctionnement des organisations. Ainsi, il y a eu la publication d'un certain nombre d'ouvrages dans lesquels l'aspect cognitif figure au premier plan ; parmi eux se trouvent « *Mapping strategic thought* » (Huff, 1990), *The thinking organization* (Sims et Gioia, 1986), *The executive mind* (Srivastva, 1983) et *Thinking in organizations* (Eden *et al.*, 1979). La cognition en sciences de l'administration a également fait l'objet de numéros spéciaux dans des revues scientifiques de premier ordre, dont *Organization Science* (août 1994) et *Journal of Management Studies* (mai 1992 et juillet 1989). On doit aussi mentionner que cinq volumes sont déjà parus dans la série *Advances in managerial cognition and organizational information processing* (1994, 1991, 1989, 1985 et 1984, Greenwich, CT : JAI Press). Il ne faudrait pas oublier non plus la présence d'un nouveau groupe d'intérêt sur les sciences

cognitives à l'*Academy of Management* qui, à sa seconde année d'existence seulement, avait recruté plus de participants que 6 des 20 autres groupes d'intérêt de cette association.

De façon générale, surtout depuis la publication de *The social psychology of organizing* de Karl Weick (1969), les objets cognitifs semblent occuper une place importante dans la recherche en sciences de l'administration. Plusieurs, tels Weick et Bougon (voir, notamment, Weick et Bougon, 1986 ; Bougon, 1983 ; Bougon *et al.*, 1977), mettent l'accent sur l'étude des structures cognitives. Certains, comme Stubbart (1989), voient la cognition managériale comme le « chaînon manquant » dans la recherche en stratégie. D'autres, tel Pfeffer (1981), suggèrent que le travail du dirigeant est essentiellement de gérer des idées, c'est-à-dire de bâtir, maintenir ou modifier des systèmes de croyances. Dans l'ensemble des sciences administratives, tout laisse penser que l'aspect cognitif se voit accorder une attention soutenue et croissante. Audet et Déry (1996) considèrent même que c'est l'étude de la dimension cognitive de l'administration qui caractérise la quatrième et plus récente « couche sédimentaire » du développement de l'épistémologie des sciences de l'administration, celle dite de la « dérivation conceptuelle », après celles de l'appropriation du discours scientifique, de la scientification des pratiques et de la révélation de la diversité des pratiques.

Cet engouement apparent pour la cognition dans les études sur l'organisation n'est cependant pas très bien documenté. On ne connaît pas vraiment les caractéristiques des recherches en sciences de l'administration qui tiennent effectivement compte de cette dimension cognitive, notamment en ce qui a trait à l'évolution du nombre de recherches réalisées au fil des ans, à leur objet, au type et au domaine de ces recherches, à la perspective qui leur est sous-jacente ainsi qu'à leur(s) auteur(s) et lieu de publication. Pourtant, de telles informations aideraient à mieux connaître et mieux comprendre ce qui paraît être une tendance lourde dans le renouvellement des connaissances en sciences de l'administration. Elles seraient de nature à stimuler la réflexion et la discussion sur la constitution des connaissances dans ce champ particulier et intéresseraient particulièrement les chercheurs dont les travaux portent déjà sur des objets cognitifs.

L'étude des différentes caractéristiques des recherches axées sur la dimension cognitive de l'administration serait, dans sa forme la plus souhaitable, de très grande envergure. Elle exigerait, notamment, une opérationnalisation de la notion de cognition, de façon à pouvoir déterminer sans ambiguïté si une recherche est cognitive ou non. Aucun cadre conceptuel ou théorique ne permet actuellement d'être très précis ou catégorique à cet égard. À titre illustratif, signalons simplement l'inexistence d'une nomenclature des termes cognitifs et l'absence de consensus dans la communauté scientifique sur ce qui est cognitif et ce qui ne l'est pas (Meindl *et al.*, 1994 ; Cossette, 1995). De plus, il faudrait répertorier l'ensemble des contributions : articles, volumes, chapitres d'ouvrages collectifs, etc. Il y aurait là une tâche fascinante, mais colossale.

La présente étude s'inscrit dans cette veine, même si son ampleur se veut nettement plus modeste. D'abord, elle s'articule autour du concept clé de cognition (et ses dérivés), à l'exclusion d'autres concepts employés dans des recherches susceptibles d'être dites cognitives (représentation, perception, vision, etc.). Ensuite, elle se limite à une seule banque de données, ABI/INFORM. Il s'agit, certes, de la plus reconnue en sciences de l'administration, mais les volumes et chapitres d'ouvrages collectifs n'y sont pas indexés. Finalement, malgré ces restrictions, le corpus d'articles retenus pour la présente étude s'est avéré si important – 335 textes – qu'il a fallu s'en tenir à ce moment-ci à l'étude des notices bibliographiques y référant plutôt que des articles eux-mêmes. Pour ces raisons, malgré l'ampleur de ce travail, il doit être considéré comme exploratoire.

L'objet de cette étude descriptive est de repérer les travaux en sciences de l'administration dans lesquels le concept de cognition occupe une place importante et de mettre en évidence les caractéristiques de ces travaux dans le but de stimuler la réflexion et la discussion. Réalisée à partir de la banque de données ABI/INFORM sur une période de plus de sept ans (1987 - juillet 1994), cette recherche porte précisément sur l'étude des résumés et autres informations contenus dans les notices bibliographiques à l'intérieur desquelles on retrouve le terme « cognition » ou ses dérivés.

Cadre opératoire

Le contenu de cette section est divisé en deux parties. Dans un premier temps, nous présenterons la procédure de collecte des matériaux qui composent le corpus de la présente recherche. Ensuite, nous traiterons des modalités d'analyse des matériaux retenus.

Collecte des matériaux

Il faut d'abord apporter quelques précisions sur la banque de données à partir de laquelle la recherche s'est effectuée. ABI/INFORM constitue la banque de données la plus complète en sciences de l'administration. Suivant le guide d'utilisation *ABI/INFORM Ondisc User's Guide* (1990), elle contient des informations relatives aux articles publiés dans plus de 800 revues professionnelles et scientifiques anglophones dont 75 % sont d'origine américaine. Les domaines couverts sont ceux relatifs à la gestion et aux affaires dont la comptabilité, la finance, l'économie, la stratégie, le marketing, les ressources humaines, les systèmes d'information et le comportement organisationnel. Les notices bibliographiques auxquelles cette banque nous donne accès sont composées des informations suivantes :

- titre de l'article ;
- auteur(s) ;
- référence bibliographique ;
- mots clés ;

codes (spécialité, pays concerné, type d'industrie, etc.) ;
résumé

Cette banque de données a été questionnée en utilisant les mots clés suivants : [cognit?] pour « *cognition* », « *cognitive* », « *cognitivist* » et autres dérivés, et [organiz?] pour « *organization* », « *organizing* » et autres dérivés. Cette investigation a permis de repérer 465 notices bibliographiques à l'intérieur desquelles se trouvaient à la fois le terme « *cognition* » et le terme « *organization* », ou leurs dérivés, que ce soit dans le titre ou le résumé, et ce pour la période de janvier 1987 à juillet 1994. Le choix de cette période a été déterminé non seulement par le fait que cette banque de données n'existait pas dans sa version courante avant 1987, mais également en tenant compte que le nouveau sous-champ de la cognition en gestion ne serait réellement en émergence que depuis une quinzaine d'années (Audet et Déry, 1996). La période retenue est donc susceptible d'être particulièrement révélatrice des orientations qui pourraient marquer le développement de la recherche en sciences de l'administration.

Sur les 465 notices repérées, seules les 335 notices renvoyant à des articles parus dans les revues savantes (i.e. s'adressant principalement aux chercheurs et enseignants) ont été retenues étant donné que notre recherche est axée sur la production du discours *scientifique* des chercheurs qui ont un intérêt pour la cognition dans l'étude des organisations (du moins suffisamment pour que le terme « *cognition* » se retrouve dans le résumé ou le titre de la notice bibliographique). Lorsqu'il n'était pas clair qu'une revue se classait parmi les revues savantes ou parmi les revues dites professionnelles, nous consultions le *Cabell's directory of publishing opportunities in business and economics*, outil de référence qui contient généralement cette information. Si un doute devait encore subsister, les revues elles-mêmes étaient alors consultées. De plus, il faut souligner que les notices provenant de revues s'adressant tant aux professionnels qu'aux chercheurs et enseignants ont aussi été conservées.

Analyse des matériaux

Les informations contenues dans les notices bibliographiques conditionnent évidemment l'analyse qu'on peut en faire. En s'efforçant de tirer le maximum des informations disponibles, l'analyse a porté sur les sept aspects suivants :

- les revues concernées : dans quelles revues les articles sont-ils publiés ?
- les années de publication : y a-t-il progression, stabilité ou diminution dans le nombre des articles parus au fil des sept dernières années ?
- les auteurs : quels sont les auteurs qui publient le plus fréquemment sur la cognition dans les organisations ?

- les concepts organisationnels : à quelle(s) facette(s) ou activité(s) de l'organisation (prise de décision, performance, etc.) peut-on rattacher les propos des auteurs lorsqu'ils utilisent le concept de cognition ?
- les concepts associés à la cognition : avec quels termes (dans leur langue d'origine, i.e. en anglais) les auteurs parlent-ils de cognition ?
- les disciplines : dans quelles(s) discipline(s) s'inscrivent les travaux en question (stratégie, comportement organisationnel, gestion des organisations, gestion des ressources humaines, gestion de la production, relations publiques, comptabilité, finance, marketing, systèmes d'information organisationnels et gestion internationale), en se fiant aux informations données par ABI/INFORM ?
- les types de recherche : comment se répartissent les articles à partir des catégories « empirique », « conceptuelle », « méthodologique » et « épistémologique » ? Dans le cas des articles empiriques (lorsque le résumé fournit cette information), quelle(s) stratégie(s) de recherche (questionnaire, entrevue, expérimentation ou étude documentaire) les auteurs ont-ils empruntée pour réaliser leurs travaux ?

Résultats

Les 335 notices bibliographiques retenues ont permis de constituer un tableau dont on comprendra qu'il ne peut être présenté ici, faute d'espace. Il contient les informations ayant trait à chacune des rubriques dont nous avons fait état dans la section précédente. Nous nous contenterons ici de présenter et d'analyser les résultats de façon globale, pour chacune des sept rubriques en question.

Revues

Les lieux de publication, pour ces auteurs utilisant le concept de cognition en sciences de l'administration, sont très variés. Comme on peut le voir dans le tableau présenté en annexe, les articles ont été publiés dans 79 revues différentes. De plus, presque la moitié de ces revues (35 sur 79) n'ont publié qu'un seul article comportant le terme « *cognition* » soit dans le titre ou dans le résumé au cours de la période à l'étude. Et de ce nombre initial, 16 n'auraient publié que deux articles au cours de la même période. Par ailleurs, comme le montre le tableau I, il est intéressant de constater que trois de ces revues se distinguent nettement des autres par le grand nombre de publications portant sur ce thème de recherche, à savoir, *Organizational Behavior & Human Decision Processes*, *Journal of Applied*

Psychology et *Journal of Management Studies*. Ces trois revues drainent près du tiers des articles publiés sur cet objet et constituent donc les lieux privilégiés par les chercheurs utilisant le concept de cognition en administration pour publier les résultats de leurs travaux.

[Tableau I ici]

Années de publication

Comme l'indique le tableau II, le nombre d'articles parus par année comporte de légères variations mais celles-ci ne sont pas suffisamment importantes pour conclure que le nombre de publications dans ce domaine de recherche va croissant. Il semble y avoir une certaine augmentation depuis 1992 même si les données pour 1994 sont incomplètes ne recensant les articles que jusqu'à juillet 94. Ces résultats ne permettent pas de conclure à la suite des Schwenk (1988), Walsh (1995), Schneider et Angelmar (1993) et Cossette (1994) qu'il existerait un intérêt grandissant pour la cognition managériale et organisationnelle. Au mieux, on peut dire que cet intérêt est « soutenu ».

[Tableau II ici]

Auteurs

La très grande majorité des auteurs et coauteurs recensés dans le cadre de la constitution de ce corpus n'ont publié qu'un seul article ou deux au cours de la période étudiée. La composition de ce corpus se présente donc comme variée. Il est tout de même intéressant, de voir que les neuf auteurs suivants – en fait, ils sont coauteurs la plupart du temps – ont publié au moins trois articles au cours de cette même période : M.H. Bazerman, D.A. Gioia, D.R. Ilgen, P. Johnson, E. Locke, J. Porac, C.R. Schwenk, J. Shanteau et H. Thomas. En se limitant aux articles publiés dans des revues savantes entre 1987 et juillet 1994, ces chercheurs sont ceux qui ont le plus fait usage du concept de cognition dans le résumé ou le titre de leurs travaux.

Concepts organisationnels

L'objectif de cette section est de mettre en relief les concepts organisationnels auxquels les auteurs ont référé lorsqu'ils traitaient de cognition. Considérant l'ampleur de ce corpus, nous ne relèverons ici que les concepts qui semblent revenir le plus souvent dans les résumés des articles.

- *Concept de décision*

Le concept de décision, et plus précisément de prise de décision et de processus décisionnel, est celui qui, de loin, revient le plus souvent. Ce résultat est conforme avec ce qu'exprimait Walsh en 1995 lorsqu'il soutenait que les structures cognitives des individus exercent une influence sur le processus de codage et décodage de l'information en contexte décisionnel. Schwenk (1992), Schneider et Angelmar (1993) et Cossette (1994) ont aussi mentionné le rôle de la cognition dans le traitement de l'information, ce qui donne à penser qu'elle aurait une certaine importance dans la prise de décision dans les organisations. Lorsqu'il est question de traitement de l'information, l'on se réfère très souvent au concept de rationalité limitée de l'humain, et il n'est donc pas surprenant de voir que ce concept soit aussi présent dans le corpus étudié : dans 7 articles, le concept de rationalité est présent soit dans le résumé ou dans le titre même de l'article. Il faut noter également que le concept de jugement (renvoyant au jugement posé sur une situation organisationnelle donnée) est aussi présent dans les travaux des chercheurs. Cette dernière remarque ne fait que confirmer l'importance de la prise de décision dans les travaux portant sur la cognition et les organisations : poser un jugement sur une situation donnée s'accompagne généralement d'une prise de décision. Soulignons aussi que les questions de la prise de décision et du jugement ont été abordées à quelques reprises sous l'angle du jugement moral ou de celui de l'éthique en affaires.

- *Concept de performance*

Un autre concept qui intéresse beaucoup les chercheurs en cognition est celui de performance : performance des individus au travail et évaluation de la performance sont des thèmes qui reviennent assez fréquemment. Ce résultat n'est pas sans lien avec le fait que la revue *Organizational Behavior & Human Decision Processes* soit la revue où l'on retrouve le plus grand nombre d'articles recensés et que celle-ci accorde un intérêt particulier au concept de performance dans le cadre de ses publications, selon ce qu'en dit l'annuaire Cabell's (1990 : 1490).

- *Concept de management*

L'utilisation du concept de *management* est fréquente. Le terme est associé à un grand nombre d'autres concepts, dont les suivants : *managerial level, managerial task, self-management, top management, managerial intuition, crisis management, managerial functions, managerial competency, strategic management, constructive thought management*. Cognition et gestion sont donc des concepts intimement liés.

- *Autres concepts*

D'autres concepts sont aussi employés dans les textes étudiés. Même s'ils reviennent peu fréquemment, il est tout de même pertinent de les relever dans le cadre de cette recherche car ils fournissent un certain éclairage sur le « cadre mental » des chercheurs qui utilisent le concept de cognition en sciences de l'administration. Parmi ces concepts se trouvent ceux de renouveau organisationnel, de changement organisationnel et d'apprentissage

organisationnel. Le processus de négociation est un thème bien marqué aussi. Les questions de satisfaction au travail, de motivation et de renouvellement de personnel se retrouvent également dans ces études. Le thème de la comptabilité, notamment de la vérification comptable et de la cognition de l'expert par rapport à celle du novice, a aussi été abordé, généralement en relation avec la prise de décision. Le thème de la stratégie est relativement bien représenté comme en font état les vocables suivants : *strategic management, strategic position, corporate strategy, strategic aspects of organizational reality, strategic issue, strategic action, strategic decision, strategic change* et *strategy-making process*. Mentionnons finalement que le concept de processus occupe une place de choix dans les travaux de ces chercheurs, comme le fait voir la liste suivante : *accident process, organizational learning process, strategy-making process, performance appraisal process, information processes, change process, consumer choice processes, communication process, decision processes and decision mapping process, process of knowledge generation in organization theory, impression management process, process of ethical justification, negotiation processes, negotiation thought process, processes of moral perception, postcomplaint process, decision-making processes, problem-solving process, transformation process of an organization, work process, audit process, choice process*. Cette liste revêt une importance particulière car elle permet de voir que les chercheurs qui utilisent le concept de cognition en sciences de l'administration ont étudié plusieurs types de processus dans des domaines très variés de la gestion, ou à tout le moins qu'ils emploient le concept de processus pour faire état de leur recherche.

Concepts associés à la cognition

Dans cette section, nous nous intéressons à la variété des expressions sous lesquelles les chercheurs ont traité de la cognition. Une première remarque tient à ce que l'adjectif *cognitive* est nettement plus utilisé que le substantif *cognition*. Parmi les expressions incluant le terme *cognitive*, la plus courante est l'expression *cognitive process (es)* (incluant *cognitive processing*). Ce résultat est cohérent avec le dernier point relevé dans la section précédente. D'autres expressions qui reviennent très souvent sont liées à la capacité cognitive : *cognitive ability, cognitive capacity, cognitive skills*. Dans le même ordre d'idée, l'expression *cognitive structure* est utilisée, elle aussi, assez fréquemment tant dans les recherches dites conceptuelles que dans les articles de nature méthodologique. Par ailleurs, il est un peu étonnant de constater que cette expression est parfois utilisée au cours de travaux empiriques comprenant un échantillon de grande taille (78 sujets ; 120 sujets) ou encore dans des études expérimentales où l'on simulait une situation organisationnelle; on aurait pu penser que l'étude des structures cognitives d'un aussi grand nombre de sujets pouvait poser certaines difficultés considérant le caractère unique des structures cognitives des individus. Constatons également que l'expression *cognitive map* est utilisée assez fréquemment dans le cadre des publications étudiées et qu'elle se présente toujours dans le cas de recherches conceptuelles ou empiriques ne mettant en cause qu'une seule organisation ou un groupe d'individus restreint.

Il est intéressant de noter que les expressions « approche cognitive » (*cognitive approach*) et « perspective cognitive » (*cognitive perspective*) sont utilisées dans les notices bibliographiques du corpus étudié, sans qu'on ne sache trop bien si elles renvoient à des idées distinctes. Si ces termes se retrouvent parfois dans les titres uniquement, le plus souvent ils sont présents dans le texte même des résumés. On ne peut évidemment conclure dans cette recherche réalisée sur des notices bibliographiques que les expressions « approche cognitive » et « perspective cognitive » sont utilisées comme synonymes. Il serait éventuellement intéressant d'analyser le contenu intégral des articles afin de voir et comprendre quel(s) sens les auteurs ont prêté à ces termes et ainsi connaître les distinctions qu'ils établissent (ou non) entre une approche et une perspective cognitive.

On peut aussi constater la très grande variété d'expressions composées avec le terme « *cognitive* ». Pas moins de 133 expressions différentes ont été construites à partir de ce terme, dont « *cognitive reference* », « *cognitive lenses* », « *cognitive status* », « *cognitive reframing* », « *cognitive benefits* », « *cognitive modelling* », « *cognitive paths* », « *cognitive reminder* », « *cognitive assumptions* », pour n'en nommer que quelques-unes. Il est remarquable également que la très grande majorité de celles-ci (86 sur 133 expressions) ne paraissent qu'une seule fois dans le tableau contenant les 335 références.

Disciplines

Selon ce qu'en disent les notices de la banque de données ABI/INFORM, la majorité des articles étudiés ont été associés, au moins en partie, à la discipline « comportement organisationnel ». Comme le fait voir le tableau III, 233 articles sur un total de 335 ont ainsi été catégorisés, dont 158 qui n'ont été associés qu'à cette seule discipline. En excluant le comportement organisationnel, les principales disciplines auxquelles est relié le concept de cognition en sciences de l'administration sont les suivantes : gestion des ressources humaines (24 articles), management (20 articles), systèmes d'information organisationnels (14 articles), stratégie (12 articles), comptabilité (10 articles), pour ne nommer que les disciplines représentées par plus de 10 articles.

[Tableau III ici]

Types de recherche

En ce qui a trait au type de recherche réalisé par l'auteur ou les auteurs, à savoir s'il s'agit d'une recherche empirique, conceptuelle, méthodologique ou épistémologique, la répartition des articles est présentée sous forme graphique dans la figure 1. Contrairement à ce que certains pourraient croire, les études empiriques sur la cognition en administration sont plus nombreuses que celles de type conceptuel. Notons également que 19 recherches sont à

caractère méthodologique, c'est-à-dire que la cognition y est abordée sous un aspect essentiellement instrumental. Relativement aux techniques de collecte de données utilisées lors de la réalisation des recherches empiriques, seulement 23 des résumés fournissent des indications à ce propos. Dans 7 des résumés, on précise que la recherche publiée était une étude de cas. Quant aux techniques particulières utilisées pour la collecte de données, elles sont les suivantes : 14 recherches ont donné lieu à l'utilisation d'un questionnaire et 9 autres à des entrevues ou à de l'observation. En ce qui concerne l'échantillonnage, 85 des 182 résumés de ces recherches empiriques précisent le nombre de sujets ayant participé à l'étude en question. Ainsi, 55 de ces recherches ont eu plus de 100 sujets et certaines d'entre elles portaient sur des échantillons très grands (notamment 1 987, 2 280, 16 058, 18 457; 21 646 et même 24 219 participants). Finalement, soulignons que 31 recherches empiriques ont été réalisées avec des sujets étudiants.

[Figure 1 ici]

Ces résultats ont mis en évidence certaines caractéristiques des écrits scientifiques sur la cognition et l'organisation. Même s'ils ont leurs limites, ils permettent de soulever quelques questions ou pistes de recherche, ce que nous allons maintenant aborder. Cependant, une brève synthèse des résultats et une discussion à leur propos s'imposent préalablement.

Discussion et conclusion

L'objectif de la présente étude était de mettre en évidence certaines caractéristiques des travaux en sciences de l'administration dans lesquels le concept de cognition occupe une place importante, à partir de l'analyse de résumés. En faisant mieux connaître les lieux de publication de ces travaux, leurs auteurs, leur évolution au fil des ans, les concepts organisationnels auxquels ils peuvent être rattachés, les différentes expressions dans lesquelles le terme cognition est employé ainsi que les disciplines et les types de recherche dans lesquels ces travaux s'inscrivent, notre étude voulait contribuer à alimenter la réflexion et la discussion sur l'espace occupé par le concept de cognition en sciences de l'administration et sur le renouvellement des connaissances en général.

Très concrètement, nous avons vu que les travaux des chercheurs utilisant le concept de cognition en sciences de l'administration sont publiés dans un grand nombre de revues scientifiques. Cependant, malgré cette variété qui caractérise les lieux de publication, la majorité de ces travaux sont le fait de trois principales revues, à savoir *Organizational Behavior & Human Decision Processes*, *Journal of Applied Psychology* et *Journal of Management Studies*. Les deux premières sont considérées comme des lieux de publication de premier ordre par ceux et celles oeuvrant dans le champ de la psychologie industrielle et organisationnelle (Howard *et al.*, 1985), ce qui laisse voir la forte influence de ce champ sur l'émergence du concept de cognition en sciences de l'administration. Signalons aussi que

Administrative Science Quarterly et *Academy of Management Review*, deux des revues les plus prestigieuses en sciences de l'administration, n'ont publié, entre janvier 1992 et juillet 1994, *aucun* article à l'intérieur duquel le concept de cognition est employé dans le titre ou dans le résumé. Même si ce constat n'est pas sans soulever des questions, on ne peut évidemment pas affirmer qu'il y a là une « réaction » plus ou moins explicite face à la propagation d'un nouvel objet ou même d'une nouvelle perspective de recherche.

Au cours de la période étudiée, le nombre de publications sur la cognition et l'organisation apparaît comme relativement stable. Contrairement à ce que plusieurs auraient pu croire, sur la base de l'analyse des résumés, les résultats de la présente étude ne permettent pas de conclure en l'existence d'un intérêt grandissant pour la cognition dans l'étude des organisations entre janvier 1987 et juillet 1994. Il est possible que la parution d'ouvrages nombreux et fort publicisés durant cette période ou un peu avant, comme nous l'avons noté dans l'introduction, n'ait pas donné lieu à une augmentation du nombre d'articles parus dans des revues savantes. De toute évidence, rien n'indique dans les résultats présentés ici que l'utilisation du concept de cognition pour l'étude des organisations ait causé un bouleversement majeur dans l'ensemble de la communauté scientifique.

Les résultats de la présente recherche ont également fait ressortir la grande diversité des auteurs ayant fait usage du concept de cognition dans le résumé ou le titre des articles qu'ils ont publiés, ainsi que l'identité de ceux qui l'ont utilisé le plus fréquemment. Ces chercheurs paraissent appartenir à des réseaux très différents, ne serait-ce que par la discipline à laquelle ils sont associés et par la perspective qu'ils privilégient au plan épistémologique. Malgré l'impression de « fragmentation » qui peut se dégager de la structuration sociale de ce corpus de travaux sur la cognition managériale et organisationnelle, notre étude ne permet pas à ce moment-ci de soutenir avec force une telle conclusion.

Quant aux concepts organisationnels auxquels les auteurs ont référé lorsqu'ils traitaient de cognition dans le résumé, nous avons pu voir qu'ils gravitent autour des thèmes de la décision, de la performance et de la gestion des organisations. Dans la même veine, il faut noter l'intérêt particulier pour les divers processus ayant cours dans les activités organisationnelles ; ce serait là un point de vue privilégié pour aborder les objets d'étude des chercheurs utilisant le concept de cognition. L'intérêt pour les concepts mentionnés s'inscrit dans la tradition des recherches en sciences de l'administration. « Décision », « performance », « gestion » et « processus » constituent des concepts clés dans l'étude des organisations, toutes disciplines et tous paradigmes confondus. Les recherches sur la cognition managériale et organisationnelle ne se distinguent pas à cet égard.

En ce qui concerne l'étude des concepts associés à la cognition, elle aura permis de constater l'existence d'une grande diversité d'expressions composées avec le terme « *cognitive* » dans les résumés des articles. Comme nous l'avons noté précédemment, il existe au moins 133 expressions différentes relatives à la cognition et 86 de ces expressions ne sont apparues qu'une seule fois. Cela pose la question de la constitution du vocabulaire « cognitif ». Les

termes utilisés — *perspective, approach, map, schema, ability, capacity, skill, etc.* — n'ont pas toujours une signification très claire et ne semblent pas faire consensus dans la communauté scientifique ; comme près de 65 % des expressions répertoriées n'ont été employées qu'à une seule occasion, on peut s'inquiéter du développement apparemment anarchique du langage associé à la cognition, ce qui pourrait indiquer une certaine confusion au plan conceptuel.

En ce qui a trait aux disciplines dans lesquelles s'inscrivent les résumés étudiés, là encore la diversité est présente. Cependant, une très nette prédominance va au comportement organisationnel même si cette discipline est souvent associée à une autre. L'influence de la psychologie cognitive n'est certainement pas étrangère à cette orientation disciplinaire.

La variété se manifeste également dans le type de recherche entreprise, soit conceptuelle, empirique, épistémologique ou méthodologique : 54 % des recherches recensées sont de nature empirique, 39 % sont des recherches à caractère conceptuel, 6 % sont des recherches de type méthodologique et 1 % peuvent être directement rattachées à l'épistémologie. Rappelons que seulement 85 des 182 résumés de recherches empiriques faisaient état de la taille de leur échantillon et que parmi celles-ci seulement 23 révélaient la technique utilisée pour la collecte des données.

Limites de la recherche

La première limite à relever concerne le fait que la recherche documentaire repose uniquement sur des informations provenant de la banque de données ABI/INFORM. Bien qu'il soit admis que cette banque de données constitue un excellent répertoire des articles scientifiques parus en sciences de l'administration, on ne doit pas oublier qu'elle ne tient pas compte des revues savantes francophones ou encore des actes publiés suite à la tenue de rencontres scientifiques. Rappelons également que les volumes et chapitres d'ouvrages collectifs n'ont pas été répertoriés pour cette recherche.

Une seconde limite a trait à ce que la présente étude n'a porté que sur le terme « *cognition* » dans les résumés ou les titres. Il ne faudrait pas conclure que l'utilisation de ce seul terme est suffisante pour répertorier les recherches traitant de la cognition ou des aspects cognitifs des organisations. Pensons aux termes recensés par Cossette (1995). Selon ce dernier, de nombreux termes pourraient être associés au vocabulaire susceptible d'être utilisé par les chercheurs s'intéressant à la cognition : *representation, interpretation, scheme, construction, symbol, vision, perception, etc.* De plus, certaines recherches portant sur des objets cognitifs ont pu être écartées de ce corpus d'étude car ne comportant pas le terme « *cognition* » ou ses dérivés dans le résumé ou le titre. Plus encore, l'utilisation de ce terme dans les notices bibliographiques n'est pas suffisante pour conclure que la cognition se trouve au centre d'une recherche donnée. Ainsi, la cognition peut être considérée dans certaines recherches comme n'étant qu'une variable parmi d'autres dont le chercheur aura

tenu compte sans en faire pour autant l'objet principal de sa recherche. Ceci étant dit, l'emploi du concept de cognition dans le titre ou le résumé d'un article indique la présence de cette notion dans le « cadre mental » du chercheur et dans le travail qu'il a réalisé. Il caractérise inévitablement sa recherche en sciences de l'administration.

Il faut aussi noter que les résultats de cette recherche et les conclusions que nous en avons dégagées révélait dans une certaine mesure la politique de publication des revues concernées. Les critères plus ou moins explicites conduisant à la sélection ou au rejet d'un texte soumis pour publication dans l'une ou l'autre des revues répertoriées par ABI/INFORM ne sont certainement pas étrangers aux résultats obtenus ici. Le mythe de la neutralité de la science n'est même plus tenace...

Pistes de recherche

À la suite de cette recherche, on peut conclure qu'une étude approfondie des articles auxquels renvoient les résumés composant le corpus de ce travail serait pertinente. Elle permettrait de mettre en valeur de façon plus précise plusieurs caractéristiques de ce corpus et de tirer des conclusions plus robustes sur l'objet de la recherche. Entre autres, il serait pertinent d'étudier la structuration sociale des études sur la cognition managériale et organisationnelle, un peu comme l'ont fait Déry et Toulouse (1996) pour le champ de l'entrepreneuriat. Également, il serait intéressant de faire ressortir le sens qu'ont attribué les auteurs concernés aux expressions « *cognitive approach* » et « *cognitive perspective* » afin de déterminer les particularités, le cas échéant, de l'une et l'autre de ces expressions; il se peut, par exemple, que le terme « *approche* » soit surtout employé pour désigner une stratégie d'ordre méthodologique, alors que le terme « *perspective* » soit plutôt utilisé pour indiquer une orientation d'ordre épistémologique, les deux n'étant pas nécessairement reliés.

Finalement, analyser le contenu intégral des recherches répertoriées ferait voir dans quelle mesure l'utilisation du concept de cognition renvoie d'abord à l'étude de variables à prendre en considération ou à une façon particulière d'aborder l'étude des organisations; simplement à titre illustratif, l'étude d'un facteur cognitif (ex. : raisons évoquées pour lancer une nouvelle entreprise) peut se faire à l'intérieur d'une perspective tout à fait traditionnelle (ex. : présentation d'une liste d'énoncés sur lesquels les sujets se prononcent à partir d'une échelle de Likert).

Dans le cas des recherches empiriques, il faudrait mettre en relief les techniques employées pour la collecte et l'analyse des données. Une telle étude des stratégies de recherche fournirait des informations révélatrices sur la perspective plus ou moins traditionnelle dans laquelle s'inscrivent ces recherches. Dans son étude sur l'entrepreneuriat et la PME, Cossette (1995) concluait que c'était le modèle scientifique orthodoxe qui avait tendance à guider les chercheurs intéressés par la cognition dans leur démarche de recherche. Est-ce le cas dans l'ensemble des études sur l'organisation ?

Enfin, il serait intéressant de faire ressortir les caractéristiques des travaux dans chacune des disciplines des sciences de l'administration. Les résultats d'une telle recherche aideraient les chercheurs associés à ces disciplines, en particulier celles dans lesquelles le terme cognitif semble peu utilisé (c'est-à-dire toutes les disciplines sauf le comportement organisationnel et la gestion des ressources humaines), à réfléchir sur les objets et orientations de recherche privilégiés. Il se pourrait que la prise en considération de la dimension cognitive dans les travaux de recherche apporte un éclairage particulier lors de l'étude de certains problèmes, notamment en finance, en marketing et en gestion de la production.

BIBLIOGRAPHIE

ABI/INFORM Ondisc User's Guide. 1990. U.M.I.

Audet, M. & Déry, R. (1996). La science réfléchie. Quelques empreintes de l'épistémologie des sciences de l'administration. *Anthropologie et Sociétés*, 20(1), 103-123.

Bougon, M.G. (1983). Uncovering cognitive maps: The Self-Q technique. In G. Morgan (dir.), *Beyond method. Strategies for social research* (pp. 173-188). Beverly Hills: Sage.

Bougon, M.G., Weick, K.E. & Binkhorst, D. (1977). Cognition in organizations: An analysis of the Utrecht Jazz Orchestra. *Administrative Science Quarterly*, 22, 606-639.

Cabell, D.W. (1990). *Cabell's directory of publishing opportunities in business and economics*, 3 vol. Cabell Ed.

Cossette, P. (1995). La cognition comme objet d'étude dans la littérature scientifique sur la PME et l'entrepreneuriat, pp. 487-524 dans *Actes du 2^e Congrès international francophone de la PME (CIFPME)*, Paris.

Cossette, P. (1994). Structures cognitives et organisations. In C. Louche (dir.), *Individu et organisations* (pp. 154-177), collection « Textes de base en sciences sociales ». Lausanne : Delachaux et Niestlé.

Déry, R. & Toulouse, J.-M. (1996). Social structuration of the field of entrepreneurship: A case study. *Canadian Journal of Administrative Sciences/Revue canadienne des sciences de l'administration*, 13(4), 285-305.

Eden, C., Jones, S & Sims, D. (1979). *Thinking in organizations*. London: Macmillan.

Howard, G.S., Maxwell, S.E., Berra, S.M. & Sternitzke, M.E. (1985). Institutional research productivity in industrial/organisational psychology. *Journal of Applied Psychology*, 70(1), 233-236.

Huff, A.S. (dir.) (1990). *Mapping strategic thought*. Chichester: John Wiley and Sons.

Meindl, J.R., Stubbart, C. & Porac, J.F. (1994). Cognition within and between organizations: Five key questions. *Organization Science*, 5(3), 289-293.

Pfeffer, J. (1981). Management as symbolic action: The creation and maintenance of organizational paradigms. In L.L. Cummings & B.M. Staw (dir.), *Research in organizational behavior* (pp. 1-52). Greenwich, CT: JAI Press.

Schneider, S.C. & Angelmar, R. (1993). Cognition in organizational analysis: Who's minding the store?. *Organization Studies*, 14(3), 347-374.

Schwenk, C.R. (1988). The cognitive perspective on strategic decision making. *Journal of Management Studies*, 25(1), 41-55.

Sims, H.P., Jr. & Gioia, D.A. (1986). *The thinking organization: Dynamics of organizational social cognition*. San Francisco: Jossey-Bass.

Srivastva, S. (dir.) (1983). *The executive mind*. San Francisco: Jossey-Bass.

Stubbart, C.I. (1989). Managerial cognition: A missing link in strategic management research. *Journal of Management Studies*, 26, 325-347.

Walsh, J.P. (1992). Managerial and organizational cognition: Notes for a trip down memory lane. *Organization Science*, 6(3), 280-321.

Weick, K.E. (1969). *The social psychology of organizing*. Reading, MA: Addison-Wesley.

Weick, K.E. & Bougon, M.G. (1986). Organizations as cognitive maps: Charting ways to success and failure. In H.P. Sims, Jr. & D.A. Gioia (dir.), *The thinking organization: Dynamics of organizational social cognition* (pp. 102-135). San Francisco: Jossey-Bass.

Tableau I

Principaux lieux de publication des articles recensés

Nom de la revue	Nombre d'articles publiés (1987- juillet 1994)
<i>Organizational Behavior & Human Decision Processes</i>	58 articles
<i>Journal of Applied Psychology</i>	23 articles
<i>Journal of Management Studies</i>	19 articles

Tableau II

Évolution des publications

Année	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994 (juillet)
Nombre	44	35	42	39	37	52	61	25

Tableau III

Répartition des articles associés à la discipline « comportement organisationnel »

Disciplines	Nombre d'articles
CO uniquement	158
CO et gestion des ressources humaines (GRH)	38
CO et management (MNG)	6
CO et relations publiques (REL. PUBL.)	6
CO et stratégie (STRAT.)	5
CO et comptabilité (CTB)	5
CO et marketing (MRK)	5
CO et système d'information (SIO)	4
CO et finance (FIN.)	1
CO et gestion de la production (PROD.)	1
CO et gestion internationale (INTERN.)	1
CO et GRH et SIO	1
CO et STRAT et SIO	1
CO et MNG et STRAT.	1
Total :	233

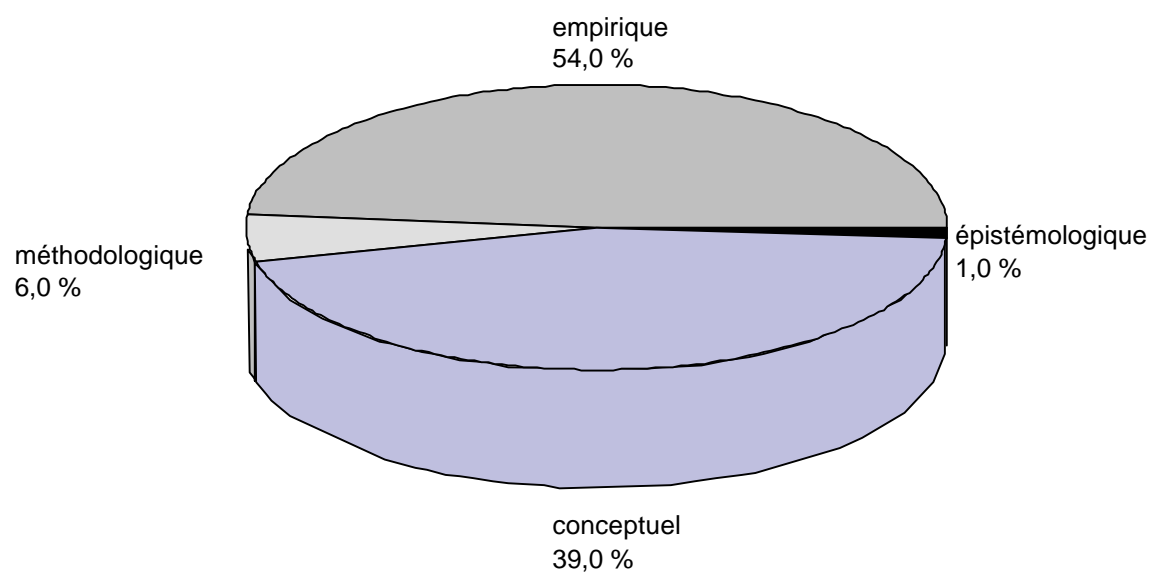


Figure 1

Répartition des articles selon le type de recherche

Annexe

Nombre d'articles dont le titre ou le résumé contient le concept de cognition

REVUE	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994 (juillet)
<i>Academy of Management Executive</i>					2			
<i>Academy of Management Journal</i>			1	1		2	3	2
<i>Accounting Review</i>				1				
<i>Academy of Management Review</i>	3	1	1	3	2			
<i>Accounting, Organizations & Society</i>	2	1	4		1	2	4	
<i>Administrative Science Quarterly</i>			1	1	1			
<i>American Review of Public Administration</i>		1				1		
<i>Auditing: A Journal of Practice & Theory</i>							2	
<i>Decision Support Systems</i>			1		1	2	1	
<i>Employee Relations</i>							1	
<i>Entrepreneurship: Theory & Practice</i>						1		
<i>European Journal of Marketing</i>							1	
<i>European Journal of Operational Research</i>						1	1	
<i>European Management Journal</i>							1	
<i>Group & Organization Management</i>						2		2
<i>Group & Organization Studies</i>	1		1	1	1			
<i>Human Relations</i>		3	2	3	3		5	
<i>Human Resource Management</i>	2							
<i>Human Systems Management</i>		1		1	1	1		
<i>Information & Management</i>								1
<i>Information Processing & Management</i>	1			1	2			
<i>Industrial Relations</i>					1			
<i>Interfaces</i>		2						
<i>International Journal of Manpower</i>	1							
<i>International Journal of Operations & Production Management</i>							1	
<i>International Journal of Public Administration</i>	1							

REVUE	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994 (juillet)
<i>International Journal of Research in Marketing</i>	1							
<i>International Marketing Review</i>				1				
<i>International Studies of Management & Organization</i>	2		1				1	
<i>Journal for Quality & Participation</i>		1					1	
<i>Journal of Business Communication</i>		1						
<i>Journal of Accounting & Public Policy</i>							1	
<i>Journal of Applied Behavioral Science</i>	1	3				1		1
<i>Journal of Applied Business Research</i>								1
<i>Journal of Applied Psychology</i>	2	2	7	3	3	2	2	2
<i>Journal of Business Ethics</i>	1			2	1	1	1	
<i>Journal of Consumer Affairs</i>	1							
<i>Journal of Consumer Research</i>	1					1		
<i>Journal of Engineering & Technology Management</i>						1		
<i>Journal of Economic Behavior & Organization</i>	1			1		1		2
<i>Journal of Economic Issues</i>		1						
<i>Journal of European Industrial Training</i>			1			1		
<i>Journal of Information Science Principles & Practice</i>		1		1				
<i>Journal of Economic Psychology</i>		1						
<i>Journal of Macromarketing</i>			1					
<i>Journal of Management</i>		5	1	1	1	2	2	
<i>Journal of Management Development</i>	3	1	1			1	2	
<i>Journal of Management Information Systems</i>						2		
<i>Journal of Management Studies</i>	1		6	1		6	5	
<i>Journal of Managerial Psychology</i>				1		2		
<i>Journal of Marketing</i>	2		1					1
<i>Journal of Occupational Psychology</i>	3	1		1	1	1		
<i>Journal of Organizational Behavior</i>			1	1	5	3	2	1
<i>Journal of Organizational Behavior Management</i>				1				
<i>Journal of Personal Selling & Sales Management</i>				1				

REVUE	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994 (juillet)
<i>Journal of the Academy of Marketing Science</i>							1	
<i>Journal of the American Society for Information Science</i>					1		1	
<i>Leadership & Organization Development Journal</i>							2	1
<i>Long Range Planning</i>	1							
<i>Management Decision</i>	1					1	1	
<i>Management International Review</i>		2			2			
<i>Management Review</i>						1		
<i>Management Science</i>							1	1
<i>Managerial & Decision Economics</i>							1	
<i>Marketing Intelligence & Planning</i>				1				
<i>National Productivity Review</i>	1							
<i>Organization Studies</i>	1		1				2	
<i>Organization Science</i>							1	
<i>MIS Quarterly</i>							2	
<i>Organizational Behavior & Human Decision Processes</i>	10	5	7	7	7	9	5	8
<i>Organizational Dynamics</i>						1		
<i>Personnel Psychology</i>			1	1	1		2	1
<i>Planning Review</i>				1				
<i>Psychology & Marketing</i>							1	
<i>Public Administration Quarterly</i>				1			1	
<i>Public Productivity Review</i>		1						
<i>Public Relations Review</i>							1	
<i>Research Policy</i>				1				
<i>Strategic Management Journal</i>		1	2			3	2	1